

# IT Life – Christophe Debosque, groupe OCP: les vertus du ‘cloud’ privé

En 2003, OCLIO s'est lancé comme spécialiste de la vente en ligne de produits de puériculture. Quelques années plus tard, il est devenu un des leaders de son secteur, pour atteindre les 10 millions d'euros de CA. Fin 2011, la société OCP, holding d'OCLIO a été créée afin de proposer à d'autres sociétés leur expertise e-Commerce.

Cette nouvelle activité s'est traduite par la migration de son infrastructure système sur un nouveau datacenter, qui supporte désormais toutes les activités du groupe déployées en France mais également en Europe du sud (Espagne, Italie, principalement).

Une consultation a été lancée pour préparer cette refonte du site central. Elle a conduit au choix de nouvelles technologies, en particulier la plateforme d'e-commerce Magento pour migrer la boutique eCommerce d'un des clients de l'entreprise. Cette migration a été réalisée en interne, mais l'hébergement a été confié à un prestataire extérieur. Mais elle ne s'est pas déroulée sans encombres.

*« Près d'un an après cette migration, nous nous sommes retrouvés un vendredi soir de novembre 2012 dans l'impossibilité de relancer certains serveurs critiques pour notre activité, raconte **Christophe Debosque**, DSI d'Oclio. L'ensemble du SI avait été renouvelé, suite à mon arrivée en novembre 2011, à savoir un nouvel ERP, une nouvelle gestion documentaire (en intégrant l'offre cloud de Google), une nouvelle téléphonie, etc. Les activités de back-office de OCLIO avaient été transférées auprès de celles de la maison mère OCP, sur le même site et le même entrepôt pour la logistique. C'est suite à ce déménagement, pourtant programmé un an à l'avance, que des incidents sérieux se sont produits. »*

Il est alors décidé de faire appel à un nouveau prestataire, société de services et hébergeur, la société Jaguar Network, qui était déjà intervenu avec un premier contrat mi-2011. Ce prestataire relève le défi : celui de remonter un cluster de nouveaux serveurs en un week-end.

## **7 serveurs physiques en quelques heures**

*« Nous leur avons téléphoné un vendredi soir. Et le fait est qu'ils ont été capables de mobiliser une équipe technique en 24 heures. En quelques heures, durant une grande partie de la nuit, ils ont redémarré 7 serveurs physiques. Le samedi après midi, nos premiers écrans fonctionnaient à nouveau. Le premier bon point était qu'ils disposaient déjà de machines prêtes à être configurées, testées, mises en fonctionnement.»*

Ce redémarrage était, on s'en doute, critique car dans le domaine du e-commerce, rappelle Christophe Debosque, «100% du chiffre d'affaires est réalisé en ligne, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7...»

*«Donc en quelques heures, cette société de service a pu nous mettre à disposition une architecture de vente en ligne Magento. Il faut savoir que la solution (rachetée par eBay) est très répandue aux Etats-Unis, c'est lourd à mettre en oeuvre, même si 50% des sites d'e-commerce en sont équipés dans le monde. C'est une plateforme 'mid-market', il est vrai, efficace. Elle implique des copies régulières de données ré-indexées régulièrement, donc cela nécessite beaucoup d'optimisation des données au fil de l'eau, soit en mode 'batch' (la nuit), soit en*

*temps réel. Et nous travaillons la plupart du temps en flux tendu sur l'ERP, notamment pour les réapprovisionnements, la gestion des stocks. »*

## **Silicon.fr – Quel étaient les éléments critiques à régler ?**

**Christophe Debosque** – Le principal défi, le point le plus critique, c'est la disponibilité des pages de paiement et du catalogue. C'est du 24/24, 7/ 7 et du catalogue. Ceci explique que nous ayons choisi une configuration de 4 serveurs frontaux connectés à un 'load balancer', qui accompagne la montée des connexions des internautes jusqu'aux pics d'activité. Il faut savoir que l'activité sur les serveurs peut être multiplié par 100, par exemple, le jour du lancement des soldes !

Notre prestataire, Jaguar Network, est capable de mettre à notre disposition des lames supplémentaires à mesure de cette montée en charge. Pour l'essentiel ce sont des serveurs Debian sur 'VM loadbalancer'. C'est une architecture à haute disponibilité, et à haute flexibilité : le nombre de connexion peut passer de 200 internautes à la seconde à des pointes de 1500 voire 2000 !

## **Qu'est-ce qui été le plus motivant?**

Dans ce contexte, ce qui aura été le plus motivant, c'est cette grande réactivité et cette flexibilité due à une architecture très élastique de type 'cloud' privé. Le fait d'avoir des délais très court, oblige à être très rigoureux dans les procédures. Et au bout du compte, on est récompensé : ça fonctionne, y compris sur les périodes de très forte activité. Pour nous, le pari a été tenu.

---

### **Voir aussi les autres témoignages IT Life :**

[IT Life: Fabrice Del Aguila, Soletanche-Freyssinet \(Vinci\)](#)

[IT Life : Nicolas Monnier, CERFACS, l'empreinte énergétique des serveurs pose questions](#)

[IT Life : Jean-Marc Prost, Volvo IT, le collaboratif et la mobilité](#)

[IT Life : Diane Remond, ACCOR, le défi de créer une base de clients unique](#)

[IT Life : Catrena Blanco, Europcar, comment réussir sans budget](#)